

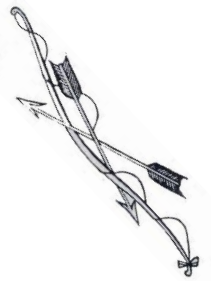
Chronique d'une vie d'archer

Jean-Pierre, le docte

70ème anniversaire de tir à l'arc



Chronique d'une vie d'archer N° 8



Aussitôt après les paroles d'accueil d'usage, nous sommes immédiatement subjugués par les propos de Jean-Pierre, féru d'histoire depuis son plus jeune âge, même si ses études à l'École des assurances l'ont mené sur une voie professionnelle très différente. Il connaît en détail l'histoire de sa ville, Soissons, celle de Clovis, la capitale du royaume franc avant Paris. Sémillant, pétulant, il nous invite à le suivre dans ce voyage dans le temps, jusqu'au haut Moyen-Âge, à l'époque de la naissance de la compagnie d'arc aux alentours de 474. En effet, des archives anciennes font état de l'organisation d'une troupe d'archers par l'évêque Prince de Soissons pour lutter contre les Barbares¹.

Sans remonter à l'époque où les Suesions envoyèrent 5.000 hommes d'élite au secours de Vercingétorix, les historiens nous apprennent que ce fut Saint Prince, évêque de Soissons, qui organisa la première confrérie d'archers en notre ville en 471.

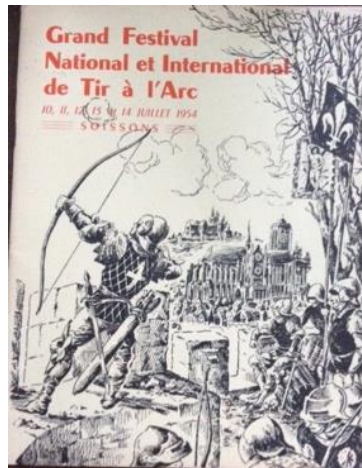
La Compagnie d'Arc de Soissons, la plus ancienne, mentionne sur son site l'an 825 comme date de création, la faisant coïncider avec la garde des reliques de saint Sébastien, rapportées de Rome par une délégation d'archers envoyée par monseigneur HILDUIN qui avait obtenu l'accord du Saint-Siège alors qu'il dirigeait l'abbaye de Saint-Médard. À leur retour, ils furent

¹ *Les milices de Soissons*, Essai historique sur les Compagnies d'Arc, d'Arbalète, d'Arquebuse et de Sapeurs-Pompiers de 471 à 1924 par le Commandant LERONDEAU, 1924, p. 16.

déclarés archers gardiens des reliques, créant ainsi l'Archiconfrérie de Saint-Sébastien.

Aujourd'hui âgé de 86 ans, Jean-Pierre va fêter son soixante-dixième anniversaire de tir à l'arc !

En effet, en 1954, du 10 au 14 juillet, devait se dérouler à Soissons une manifestation d'ampleur, un grand festival de tir à l'arc.²



La compagnie, après la guerre, était réduite à une dizaine de membres et vivait pour ainsi dire, mais le capitaine André LABLANCHE désirait organiser un défilé digne de celui d'un Bouquet. Aussi, il fit appel à des jeunes de la ville, parmi lesquels il pourrait ensuite puiser une relève. Jean-Pierre faisait partie de ce groupe de nouveaux et défila à cette occasion, déguisé en Romain. Il avait 17 ans et faisait ainsi son entrée dans l'univers du tir à l'arc.

² Crédits photos et documents : Jean-Pierre VINCENT, Compagnie d'Arc de Soissons, Nadine CANTIN.

Il n'a véritablement commencé à tirer qu'en janvier 1955, à la Saint-Sébastien. À cette époque, il fallait être parrainé pour entrer dans la compagnie et ce n'est qu'au bout d'un an, voire deux, que l'on devenait archer. Quant au droit de vote dans les assemblées, il n'était acquis qu'à la majorité, soit à 21 ans, précise-t-il.

André LABLANCHE et François LE ROUX³, deux grandes figures de l'archerie, se proposèrent de refaire un Bouquet à Soissons, à la date du 19 mai 1957. La ville n'avait pas accueilli cette grande fête traditionnelle depuis plusieurs siècles, depuis 1659⁴ semble-t-il.

À 20 ans à peine, Jean-Pierre faisait partie du comité d'organisation, en charge des jeunes, tâche pour laquelle il a rassemblé pas moins de cinquante petits pages et créé leur costume.



³ Il fut président de la Ronde de l'Aisne et vice-président de la fédération. Voir *Chronique d'une vie d'archer* n°4.

⁴ Selon <https://www.famille-arc-essonne.fr/> / 2015-10-16-07-31-01 / liste-des-bouquets

Ce Bouquet fut un événement majeur : la ville décorée de centaines de milliers de fleurs, un défilé de 180 compagnies, 300 jeunes filles en blanc, 70 000 visiteurs !



Une chanson fut même créée pour la circonstance. Les commentaires dans les journaux étaient dithyrambiques : « Ce fut depuis des lustres l'une des plus grandes et des plus belles manifestations [...] On n'entendait qu'un concert de louanges : c'était beau ! c'était magnifique ! ».

En 1958, parut un timbre premier jour sur le tir à l'arc. La silhouette de l'archer en train de tirer



n'était autre que celle d' André LABLANCHE, basée sur une

photo prise en 1956 lors d'un concours à CHAMOUILLE (02). Le peloton était ainsi constitué : Jean-Pierre VINCENT, Georges BARRY (censeur), André LABLANCHE, Raymond PETIT (Roy de 1954).



Presque trente ans plus tard, les 17 et 18 mai 1986, Jean-Pierre était à nouveau aux côtés du capitaine José DA ROCHA pour organiser et célébrer le Bouquet provincial qui donna l'occasion de la fête Clovis (1500ème anniversaire du royaume des Francs) et recevoir des mains de Laurent FABIUS le vase de Sèvres du président de la République. Au cours de la cérémonie protocolaire, c'est Jean-Pierre, en tant que connétable, qui a adressé à l'ancien premier ministre les paroles de remerciement et expliqué la signification de ce vase.



Cette nouvelle édition du Bouquet provincial devait également connaître un succès retentissant : plus de cent mille personnes s'étaient déplacées pour assister pendant 4 heures à l'impressionnant défilé conjoint du Bouquet (217 compagnies) et

du cortège historique. *L'Aisne nouvelle* du 20 mai titrait humoristiquement « Cent mille Francs



pour Clovis ».

Ce Bouquet a non seulement contribué à la notoriété de la compagnie d'arc mais lui a rapporté une manne budgétaire lui permettant de lancer l'année suivante les travaux de rénovation et d'agrandissement de son logis (100 m²), lequel fut inauguré en février 1989.



Le chemin de Jean-Pierre, jalonné de Bouquets, n'en était cependant pas à son terme. En effet, même si trente années s'écoulerent encore, il tint à nouveau le rôle d'organisateur, avec le capitaine Laurent TARDIEU, pour mener à bien le Bouquet

provincial du 5 juin 2016. Il reconnaît que les rues de la ville étaient moins décorées que dans le passé, mais ce fut néanmoins une grande et belle fête des archers par la présence de 300 compagnies défilant avec leur drapeau.



Et à présent, il s'apprête à vivre son quatrième Bouquet, sa compagnie ayant postulé pour organiser celui de l'année 2025, le 18 mai, pour fêter ses 1200 ans d'histoire.

Jean-Pierre parle avec passion de sa compagnie d'arc, « une compagnie qui a fort brillé », dit-il, en remémorant d'excellents archers comme Léone PINET, présélectionnée aux Jeux olympiques de 1972, ou cette année, le jeune Jules PEDOUX, champion du monde U18 par équipes.

Il parle également avec emphase de celui qui « a bien relancé l'archerie dans la région, notamment le tir FITA » : André THÉVENIN, co-capitaine de 1970 à 1985, qui vient de fêter ses 100 ans le 17 novembre dernier !

Lors de la cérémonie d'anniversaire au sein de la compagnie le 2 décembre, Jean-Pierre



a rendu hommage à son ami de longue date (70 années de tir à l'arc les unissent) par un panégyrique émouvant.

S'il se dépeint comme ayant été un tireur modeste, Jean-Pierre œuvre beaucoup au sein de la compagnie, surtout depuis 1985, année où il a été élevé à la dignité de Connétable pour succéder à André LABLANCHE qui venait de décéder.

Le Connétable étant l'interlocuteur privilégié, Jean-Pierre se consacre entièrement à son rôle en transmettant les valeurs liées à la tradition, surtout auprès des jeunes. « Nous avons une vingtaine de jeunes à l'école de tir et on les pétrit de nos traditions », dit-il en riant. Par le dialogue, il suscite leur intérêt, les aide à s'interroger sur les rapports humains : le respect de l'autre, l'entraide. Ainsi, ils s'en trouvent valorisés. Au comble de la joie, il précise que plus de 120 jeunes étaient à ses côtés pour la cérémonie du 11 novembre dernier (relais de la flamme par des sportifs de clubs de la ville).

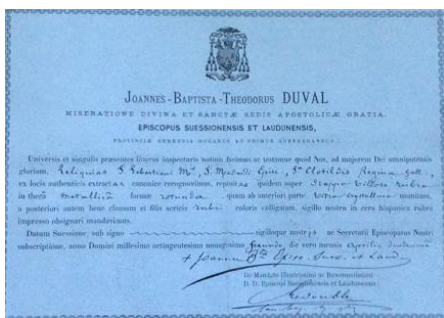
Il veille également à une transmission des traditions dans une ambiance amène, sa ligne de conduite n'étant autre que celle dictée par la devise de sa compagnie d'arc : « honneur et courtoisie ». Il est très attaché à cet héritage des anciens archers et aux valeurs afférentes comme le salut, la politesse, la fraternité.

Il se préoccupe de maintenir des liens étroits, d'une part avec l'Archiconfrérie de Saint-

Sébastien (dont il est membre d'honneur), et d'autre part avec l'évêque de Soissons, successeur des abbés de Saint-Médard et donc Grand Maître de l'archerie française, car ce sont, dit-il, « des liens ancestraux en corrélation avec le déroulement des 2000 ans passés ».



Jean-Pierre détient un grand savoir, savoir acquis par ses voyages, notamment à Rome en 1976, après avoir été sollicité pour un entretien avec des religieux, gardiens des catacombes de Saint-Sébastien (religieux qui attestent de la véracité des reliques confiées aux archers de Soissons par l'émanation de l'Archiconfrérie de Saint-Sébastien) ; savoir acquis par des recherches approfondies non seulement aux archives diocésaines, mais encore aux archives locales, départementales et nationales. Il a d'ailleurs commencé des travaux d'écriture afin de réaliser une « Histoire de l'archerie », s'arrêtant pour l'instant à la bataille de Bouvines le dimanche 27 juillet 1214 où Philippe Auguste rendit hommage aux valeureux archers soissonnais en leur donnant le droit de porter sur leur emblème la mention « Bouvines 1214 », honneur exclusif de la compagnie. Il précise qu'il fera un legs de ses travaux à sa compagnie d'arc.



En février dernier, il a tenu une conférence de plus de 2 heures, sans aucune préparation, sollicité par l'Association culturelle du temps libre pour remplacer un universitaire indisponible au dernier moment.

Jean-Pierre est également le dépositaire de documents anciens

Les rayons du soleil couchant dorant les toits de la ville franque sonnent la fin de la rencontre avec ce grand homme, Médaillé de la Jeunesse et sport (2017), Chevalier de l'arc, Connétable, Membre d'honneur de l'Archiconfrérie.



Naturellement, son savoir est souvent mis à contribution. À la suite d'entretiens, des articles ont été publiés dans des revues régionales et nationales : *Pays du Nord* (« Le Soissonnais, berceau de l'archerie ») en 2004, *Natives* (« Retour en Pays d'arc ») en 2023. Lui-même a déjà écrit quelques articles, par exemple dans le fascicule du Bouquet provincial de 2016.



tels les actes de propriété du jardin des archers, datés du 26 septembre 1716, remis à André LABLANCHE en 1955 par M. LUGUET, président de la Société historique de Soissons.



Nous le remercions chaleureusement de l'accueil qu'il nous a réservé et de ces instants de partage privilégiés. Avec ses amis archers de Soissons, nous lui souhaitons un joyeux soixante-dixième anniversaire d'archerie !

Connétable, avec gratitude, nous te saluons !

